

Dimanche 26 février 2017.

Homélie pour l'ordination diaconale de Gilbert JULIEN, Fils de la Charité.

(Exode 3, 1-12 ; Lettre de Saint Jacques 2, 1-9 ; Évangile selon Saint Mathieu 6, 24-34).

## **« Ouvrez les chemins de la confiance en Dieu ! »**

« *Retire les sandales de tes pieds car le lieu où tu te tiens est une terre sainte* ». Nous aurions tort de ne voir dans cette demande que l'exigence d'un geste de respect. Si la terre est sainte, elle ne peut être touchée que par ceux qui sont appelés à être saints comme Dieu est saint<sup>1</sup> ! Dès lors, seul le corps de l'homme appelé à partager la gloire de Dieu peut toucher la terre sanctifiée par la présence divine. Tout homme est appelé à partager la sainteté de Dieu et l'apôtre Jacques en tire la conclusion : « *Dieu a choisi ceux qui sont pauvres aux yeux du monde, il les a faits riches de la foi... alors ne les privez pas de leur dignité !* » Voilà des propos qu'aurait pu signer, sans problème, le fondateur des Fils de la Charité, le Père Anizan.

Je ne sais, Gilbert, si vous aviez ôté vos sandales au moment où Dieu vous a appelé en Haïti ? Haïti, votre pays, cette terre souvent éprouvée où Dieu vous a donné de rencontrer les Missionnaires de la Charité, cette congrégation religieuse fondée en 1950 par Mère Térésa de Calcutta. Les Missionnaires de la Charité deviendront pour vous « Buisson ardent », ce lieu de charité où retentira l'appel de Dieu. Il y a 15 jours de cela, les jeunes confirmands de notre diocèse en retraite chantaient avec les frères de Taizé : « *Là où sont l'amour et la charité, Dieu est présent* ». Votre itinéraire, Gilbert, nous rappelle que chacun d'entre nous peut vivre l'heureuse expérience du « Buisson ardent ».

Consacrer votre vie à la charité, voilà Gilbert l'appel que Dieu vous adresse mais, concrètement, que faire ? Vous avez recours à l'informatique. Vous introduisez le mot charité dans le moteur de recherche de votre ordinateur. Providence ou signe d'une bonne communication, le site des Fils de la Charité apparaît dans les tous premiers résultats de cette recherche. Aussitôt, il vous apparaît évident que ceux qui sont Fils de la Charité doivent aussi en être les missionnaires ; cela paraît effectivement cohérent ! C'est alors que survient une grande déception car les Fils de la Charité ne sont pas présents en Haïti ! Peut-être vous souvenez-vous alors qu'avant d'atteindre l'Horeb, Moïse a dû traverser le désert. En fait de désert, vous allez traverser l'océan pour arriver en France pour un temps d'études. Les premiers mois sont plutôt difficiles : vers qui se tourner quand on ne connaît personne ? La nourriture, les vêtements – pour reprendre les termes de l'Évangile – le logement, les frais d'inscription à l'université – pour reprendre des termes d'aujourd'hui - vous donnent quelques soucis. Mais ces soucis n'étoufferont pas le projet de Dieu à votre égard qui, peu à peu, deviendra réalité !

---

<sup>1</sup> Cf. Livre du Lévitique 19, 2

Gilbert, beaucoup de ceux qui vous entourent aujourd'hui ont connu ou connaissent peut-être encore le souci de se nourrir, de se vêtir, de se loger, de travailler, d'obtenir des papiers. Quand on a connu ou que l'on connaît de telles situations, les paroles du Christ entendues dans l'Évangile paraissent irrecevables. En effet, comment ne pas se faire « *du souci pour demain* » quand on connaît l'incertitude des lendemains ? Le Christ connaissait parfaitement les situations de détresse et de pauvreté de ses contemporains. Dans l'Évangile, jamais il ne banalise ou spiritualise ces situations afin de mieux les ignorer ! Bien au contraire, il les dénonce avec vigueur invitant ses contemporains à vivre la justice du Royaume de Dieu !

Alors, me direz-vous, pourquoi ces propos invitant à contempler les oiseaux du ciel et les lys des champs ? Pourquoi ces images bucoliques qui paraissent éloigner du combat pour le respect de la dignité humaine ? Pour comprendre ces propos, il faut nous saisir de la clef qui est au début de l'évangile. Cette clef est une véritable mise en garde : « *Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'Argent* ». Le mot argent commence par une majuscule : il s'agit donc de l'argent élevé au rang de divinité. L'argent est divinité quand elle guide nos choix et nos paroles au risque que nous ne soyons plus saint comme Dieu est saint ! Tout cet évangile est donc une invitation à ne pas nous tromper. Nous ne sommes pas appelés à mettre notre confiance dans l'Argent et les biens matériels, quels qu'ils soient, mais en Dieu seul ! Lui seul peut combler l'attente de l'homme, ce besoin d'aimer et d'être aimé, d'un amour plus fort que la mort !

Gilbert, par votre ministère diaconal, ouvrez les chemins de la confiance en Dieu ! Prenez le temps d'écouter les peurs, les angoisses, les détresses mais aussi les attentes, les espérances, les joies de ceux et celles qui se confieront à vous qu'ils soient malades ou bien portants, jeunes ou vieux ! Par votre ministère de la Parole et de la Charité, faite naître ou renaître la confiance en Dieu. Cette confiance en Dieu ne transformera peut-être pas des conditions de vie inhumaines du jour au lendemain, mais elle permettra de les vivre autrement en se sachant accompagné par Dieu dans le long combat de la dignité humaine !

Que votre ministère diaconal, Gilbert, soit d'abord la recherche du Royaume de Dieu et de sa justice ; alors, soyez en sûr, tout le reste vous sera donné par surcroît ! Amen !

+ Pascal Delannoy  
Évêque de Saint-Denis-en-France